Marc Cholodenko

Quelques petits portraits de ce monde

P.O.L

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Quelques petits portraits de ce monde

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

HISTOIRE DE VIVANT LANON
LA POÉSIE LA VIE
QUASI UNA FANTASIA

Aux éditions Christian Bourgois

LE ROI DES FÉES

Aux éditions Flammarion

PARCS
LE PRINCE
CENT CHANTS À L'ADRESSE DE SES FRÈRES
LES ÉTATS DU DÉSERT (Prix Médicis, 1976)

Aux éditions Hachette

TOMBEAU DE HÖLDERLIN *(épuisé)*
LES PLEURS *(épuisé)*
2 ODES *(épuisé)*
MORDECHAI SCHAMZ *(épuisé)*
LA TENTATION DU TRAJET RIMBAUD *(épuisé)*
MEURTRE *(épuisé)*

Aux éditions Salvy

BELA JAI

Aux éditions Julliard

MÉTAMORPHOSES

Aux éditions Sables

M'ÉLOIGNANT, M'EN REVENANT

Marc Cholodenko

Quelques petits portraits de ce monde

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e

Extrait de la publication

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

© P.O.L éditeur, 1997
ISBN : 2-86744-552-3

Extrait de la publication

LA PAGE

Sur la page vide le courage consiste à se
représenter
et persister infime dans cet illimité
(il y a continuité entre les bords et l'espace)
comme de se voir en vrai parmi les milliards
d'hommes qu'on est
se fixer au bout du regard en parcelle de ce vide
le courage consistant à se retrouver le même
une fois la page pleine
persister parmi les signes
refuser de se faire remplacer
(vu l'absence de solution de continuité)
dans la même fidélité au vide au vrai.

Extrait de la publication

LES FEUILLES

Les feuilles ne sont pas les pensées
ou les paroles des arbres
(pas plus qu'en vérité elles n'en sont les feuilles)
mais
de par leur disposition sur les branches
au-dessus des têtes contre le ciel
haute
et favorable à toute occasion
elles sont pour chacun la chance
de se trouver sous elles
comme sous la foule des mots
attendant de bruire à leur occasion :
dans la même
haute
heureuse
désintéressée
disposition
qu'elles.

LE STYLE

Aujourd'hui le ciel
(rien depuis le matin que différences
simultanées et successives de gris)
est au-dessus des têtes signe
que sont des satisfactions
qu'il n'est pas nécessaire de remettre
des sens ne demandant pas d'être fixés
puis étirés de plan en plan
(plus rien maintenant que le soir vient
qu'un gris)
qu'il est un insurpassable
que tout regard
ne cesse d'aimer
par connaissance.

Extrait de la publication

ÉTUDE (HUILE SUR CARTON)

Des deux côtés la terre l'herbe invitent
le regard à s'absorber enfin dans
l'envie de n'avoir plus à envier aux choses
leur place leur nature cette faim
d'être au terme sans pourtant cesser
au milieu le long de la terre battue
ou asphaltée
tout chemin qui est
ce chemin
(jusqu'au tournant où il se perd dans un
invisible irrésistiblement moderne)
est vocation.

Extrait de la publication

AU JARDIN D'

Très légèrement si finement que c'est un tremblement
perçu à peine
ce qui rend fou c'est que dans ce qui s'envole le plus
loin de nous
il faut encore qu'on se rappelle
jusque dans l'image de cette persévérance qui pousse
jusqu'à tenter de se traverser
et c'est ce qui rend fou à entendre
ce chant des oiseaux
voir cette semblance
de s'entendre au concert de l'envol
à l'ensemble du vol
et la nuit tombée sur l'arbre déserté
le geste calme d'une seule palme
de ne pouvoir devenir fou de se retrouver encore homme.

CHEMIN DE FER

Bien assise haute ce qu'il faut
au passage voilà
une maison où on aimerait
bien être la vitesse fait qu'on
ne se demande pas comment
ni où dedans exactement
le passage fait des trois dimensions
plus le temps un
seul plan
c'est son fait particulier
que voilà tout dressé et
laissé là
aise y compris
et contentement
pour tout le temps
derrière ces fenêtres
et devant
reclus à vie
et pas même passant.

Extrait de la publication

LE LIT IDÉAL

Les nuages quelques fumées neigeuses
sont là tellement sur le bleu
qu'on ne peut les imaginer autres
(on dirait des anges)
On n'est nulle part
que là où on désespère de l'assigner pour le rompre
de questions fendre du regard
(comme le bois du lit de Platon)
Dans ce lit-là il a dormi celui
dont le regard s'éveille au hasard
de ce ciel dans l'oubli
du lieu commun où nul n'a sa part que lui
sans lui et contre lui
(murmurant)
à un autre regard
si pareil à lui
qu'il le dirait le même
s'il ne pouvait partager avec lui
la joie d'être les mêmes
(qu'on dirait des anges)

Extrait de la publication

COUCHE DE NEIGE

C'est une buée plutôt qu'une pellicule, une nuance neutre sur le brun on n'hésite pas à y aller. Après les premiers pas on s'arrête à la honte de s'être laissé attirer par cette apparence de faiblesse. Ces traces sur l'étendue qui blanchit avec la distance font soudain une erreur. L'étendue se perd elle ne parle plus même à une lâcheté hâtivement appelée en renfort de la raison. Il n'est plus que le poids de cet écrasement qui soit sûrement là.

Extrait de la publication

ROUGE DE NAPLES

Que le visible a d'étroits rapports
avec le dicible est affaire entendue
l'accroissement du vocabulaire
restreint à mesure les acceptions
de la vision si bien qu'en fin
il n'y a rien que les yeux puissent
croire qu'ils ne soient capables de lire
ce qui entretemps s'est perdu
il est inutile d'essayer de l'apprécier
ce qui fait jour après jour
se perd aussi à mesure
il faudrait un accident bien inimaginable
pour défaire le visible
de son enveloppe d'image
le jeu enfantin
d'une lame divine
faisant une fente mince
azurine
dans l'épaisseur noire
d'un nuage
par exemple
si le parler des choses n'était précisément
protégé des pouvoirs de l'imagination
par une opacité glauque.

HUMBLE JOUJOU

Ce qu’aujourd’hui
fait de toi
voilà la grande joie
avoir pu laisser
venir au sensible
l’extrémité
de l’écheveau qu’aujourd'hui
a fait de toi.

CHÈQUE-VOYAGE

Une pensée ne vient pas
comme ça
c'est nous qui avons croisé
une absence
sous une apparence d'opacité
qui s'est dissipée
dans la lumière
concentrée en obscurité.

Extrait de la publication

NUDITÉ (DAGUERRÉOTYPE)

Les ombres les plus obscures
avec la chevelure
qui forment
les cercles et le triangle
en sont le signe
elle-même est
la candeur native
de tout vouloir
ranimant le temps
du mouvement initial
qui fit tomber
le conditionnel
au pouvoir
du présent.

Extrait de la publication

LE VOILE DE LA DIFFÉRENCE

Celle sur qui on revient sans cesse
sans jamais parvenir à l'aimer
la reconnaître telle que nous demandons à l'accepter
seule à ne rien demander et
se passer de rien nous emprunter pour nous être
telle la déesse à un pied
elle se fût montrée
si autrefois elle se fût arrêtée à meilleurs que nous :
nul autre appui ne lui est nécessaire pour nous terrasser
que notre tête
– en réalité elle n'a pas besoin même du simple et –
un sourire partageant le silence
dans un rêve où elle passerait
l'instant pour nous de lui prêter la guise la plus légère
elle serait peut-être.

MON VIEIL EXEMPLAIRE DU DISCOURS

Une méthode n'avance pas
elle se tient ferme au passage
laissant l'espoir se fragmenter
en moments d'histoire
et le souvenir en savoirs spécialisés
de la perte
et inversement
elle a son empire on peut le décrire
comme un filet contenant tous les sens des poussées
elle a son espace et son temps
on peut la voir de haut
comme la surface de la mer au couchant
plane moirée de courants
sporadiquement aveuglée de reflets
de face comme un humain féminin
de race blanche
origine européenne
la face impassible la cachant
de ce qui l'affecte
lui est affecté
jeune.

Extrait de la publication

Achevé d'imprimer en février 1997
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1520
N° d'imprimeur :
Dépôt légal : mars 1997

Imprimé en France

Extrait de la publication

Marc Cholodenko

Quelques petits portraits de ce monde

Cette édition électronique du livre
Quelques petits portraits de ce monde de MARC CHOLODENKO
a été réalisée le 12 juin 2013 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en février 1997
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867445521 - Numéro d'édition : 21).
Code Sodis : N55731 - ISBN : 9782818018781
Numéro d'édition : 253020.

Extrait de la publication